

Discours d'Adieu du Dr Boulanger

Messieurs les membres du Clergé,

Mesdames, Messieurs,

Je vais vous faire aujourd'hui mes adieux. Je puis vous assurer que les trois années de ma présidence compteront parmi les plus belles de ma vie. Nos jeunes gens, quand ils sont ambitieux visent généralement à devenir des députés et des... diplomates. Il me semble qu'ils devraient plutôt ambitionner une présidence à la Société St Jean-Baptiste. S'il y avait trop d'aspirants, la ville et la province pourraient être divisées en Sections et on aurait alors une vie nationale intense et de nombreux hommes d'action à l'oeuvre.

Mesdames et Messieurs, je sais que pendant les 3 années de *mon règne* on a fait peu de choses importantes. Mais c'est si difficile faire quelque chose. Un auteur l'a dit : "rien n'est plus difficile à faire que le bien."

Pourtant on a tenté et un peu réussi à réveiller la St Jean-Baptiste.

Dans cette salle même, de l'Ecole Séparée, beau temps, mauvais temps, nos assemblées ont été bien suivies. —L'été on venait se rafraîchir et l'hiver se réchauffer dans nos réunions patriotiques.

Ici je dois remercier nos conférenciers éloquents et dévoués, les acteurs et musiciens de nos séances mensuelles et aussi l'auditoire fidèle qui ne nous a jamais manqué ; en un mot merci à tous ceux qui nous ont aidé.

Nous nous sommes aussi efforcé de faire aimer la bonne lecture française. Et le petit CANADIEN FRANÇAIS dont on a dit beaucoup de bien et peu de mal, le CANADIEN FRANÇAIS doit également des remerciements aux écrivains distingués qui l'ont rendu intéressant.

Il me semble que ce sont eux sur-

tout—ces écrivains—qui doivent être loués.

Il y a tant d'hommes instruits, riches ou influents qui végètent, qui croupissent dans leur instruction, leur richesse et leur influence, qu'on doit saluer ceux qui agissent—et c'est ce que je viens de faire. Honneur donc aux écrivains du CANADIEN FRANÇAIS!

Le seul reproche, un peu sérieux, qui s'est rendu à mes oreilles contre mon journal c'est qu'on le disait un peu zélé envers nos représentants canadiens-français. Mais puisqu'il s'appelle le "CANADIEN FRANÇAIS" il est bien naturel qu'il soutienne des canadiens-français.

Permettez que je remercie notre imprimeur,—le seul imprimeur canadien-français de l'Alberta,—M. J. P. Lafranchise, de St-Albert, pour la franchise et la promptitude avec lesquelles il a toujours traité le CANADIEN FRANÇAIS.

En parlant de notre petite et modeste feuille je suis enclin à faire un vœu : c'est que nous ayons bientôt à Edmonton un grand journal francement français et catholique dans le genre du "Patriote de l'Ouest." Un organe comme celui-là nous ferait autant de bien qu'un autre sans conscience ni patriotisme peut nous faire de mal.

La Société St Jean-Baptiste a aussi secondé l'Oeuvre des Bons Livres Français ou Bibliothèque Circulante. Pour cette Oeuvre il y a en banque \$477. et nous avons 85 volumes dont plusieurs reliés.

D'ici à quelques mois, peut-être quelques semaines, on doit aller dans l'Est acheter des livres avec cet argent.

Je tiens à rappeler que les argentés perçus pour l'Oeuvre des Livres ne serviront pas pour frais de voyage, etc. De même les abonnements du CANADIEN FRANÇAIS ont tous été versés à l'Oeuvre.

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs